



Mardi 07/12/2010

MAINTENIR LA PRESSION

Suite au raptus suicidaire de ma fille Virginie et du décès par suicide quatre mois plus tard de ma seconde fille Amélie et de mon épouse Sylvie, je maintiens la pression sur la psychiatre qui a empoisonné ma fille Virginie et tué ma famille et qui refuse obstinément de répondre à mes questions orientées qui me permettraient de lui prouver son entière responsabilité dans cette catastrophe sans nom.

Après l'enchaînement symbolique du 1er novembre au portail de l'hôpital psychiatrique de Pierrefeu, je continue à manifester quotidiennement devant l'établissement (voir photo) de postcure Le bois St Joseph rue du Cinsault à La Crau 83260où cette psychiatre est devenue la chef. Et qui d'après les dires de certains curistes continue la valse à profusion du très dangereux neuroleptique LEPONEX/CLOZAPINE qui détruit la chimie du sang et provoque des états de violences et qui est prescrit à 30% des curistes avec la bénédiction du labo NOVARTIS. A noter que les prescriptions de plusieurs neuroleptiques associés sont courantes.

LES PSYCHIATRES CONTINUENT DANS LEURS FOLIES DESTRUCTRICES

Jusqu'à quand les psychiatres vont-ils détruire en toute impunité nos enfants, nos familles?

Étant posté à 50 mètres de l'entrée de ce centre, en passant forcément devant mon véhicule, la psychiatre "empoisonneuse" n'en crut pas ses yeux, si bien qu'elle demanda à sa collaboratrice FUA de passer à pied sous un prétexte futile (regarder une pub murale) pour bien s'assurer qu'elle n'avait pas rêvé, et bien sûr 15 min. plus tard contrôle de gendarmerie...

Sur différents courriers précédents, j'ai écrit que "l'empoisonneuse" allait me rêver la nuit au point d'absorber elle aussi du Leponex/Clozapine pour se geler le cerveau et constater de ce fait l'effet dévastateur de ces drogues légales.